

DG INSIGHTS

REFLEXIONS SUR LA GOUVERNANCE DEMOCRATIQUE

Numéro 9, Novembre 2009

Provenance: DGG Equipe de Gestion du Savoir Faire

English Version | Version Française | Versión en Español

Cliquez [DG Insights Live](#) pour lire, répondre ou soumettre un texte pour les Réflexions sur la GD



Ajay Chhibber

Assistant au Secrétaire General des Nations Unies et Directeur Régional du PNUD pour l'Asie et le Pacifique.

Réflexions sur la GD

Réflexions sur la GD est une publication en ligne de la Communauté de pratique sur la gouvernance démocratique qui analyse les nouvelles tendances et les questions importantes auxquelles réfléchissent les praticiens du PNUD et des Nations Unies, ainsi que plus largement la communauté des chercheurs, et qui aide à mieux appréhender les notions de démocratie et de gouvernance démocratique. Nous invitons les membres du réseau qui ont des expériences pertinentes et/ou une expertise thématique sur des sujets spécifiques à envoyer leurs contributions aux **Réflexions sur la GD** à l'adresse dgp-net@groups.undp.org

Remarque :

Les Réflexions sur la GD sont alimentées par les contributions des membres du réseau et ne reflètent pas nécessairement les points de vue du PNUD.

Des jeunes pousses « différemment démocratiques » et prometteuses

Les graines de la démocratie ont été semées dans une grande partie de l'Asie et les premières pousses sont visibles dans la région. Aujourd'hui, il existe des gouvernements démocratiquement élus dans les huit pays d'Asie du Sud et dans de nombreux autres en Asie du Sud-est. La région est désormais à la croisée des chemins. Certains pays sont de jeunes démocraties comme le Bhoutan et les Maldives, d'autres comme l'Afghanistan, le Népal et le Timor oriental sortent à peine de décennies de conflit, et quelques-uns ont remplacé la dictature militaire par la démocratie, à l'instar de l'Indonésie, du Pakistan et du Bangladesh. Ces pays ont un choix à faire. Ils peuvent enraciner plus profondément la démocratie ou retourner aux anciens systèmes.

La démocratie est un processus continu qui ne s'arrête pas aux élections. Les élections libres et équitables ne sont qu'une première étape. Elles vont de pair avec les initiatives visant à permettre aux populations de faire entendre leur voix et de participer aux décisions qui affectent leurs vies quotidiennes, à faire prévaloir l'état de droit de façon équitable et à garantir l'accès à la justice pour tous, à renforcer la responsabilisation et la participation de tous.

L'Asie s'ouvre à la démocratie, mais elle est aussi confrontée au problème de la pauvreté - un tiers de la population pauvre mondiale vit sur ce continent. En outre, elle subit des catastrophes naturelles avec une implacable régularité. Ces dernières semaines, la région a été durement touchée par une série de catastrophes aux effets dévastateurs : tremblements de terre au Bhoutan, en Indonésie, à Samoa et Tonga, suivis d'un tsunami à Samoa et Tonga, d'un typhon et d'inondations aux Philippines et en Inde. La région fait également face à plusieurs autres difficultés de taille : ralentissement économique mondial, changement climatique et inégalités importantes.

L'expérience a montré que si les gouvernements ne répondent pas aux besoins des populations, celles-ci finissent par se retourner contre eux. Nous avons été témoins, par exemple, de la chute spectaculaire du régime de Suharto en Indonésie suite à la crise financière de 1997. De même, la corruption généralisée, qui peut avoir des conséquences dramatiques pour les plus pauvres, a préparé le terrain pour les forces militaires qui s'en sont servi pour renverser les gouvernements élus au nom du peuple dans certains pays asiatiques (par exemple en Thaïlande en 2006 et au Bangladesh en 2007). L'Afghanistan est également exposé au risque car les allégations de corruption, fondées ou non, attisent l'insurrection permanente des talibans.

La corruption peut saper les efforts des gouvernements pour servir la population. Les démocraties électorales ne peuvent pas tenir leurs promesses si le gouvernement est embourbé dans la corruption. Les politiques anti-corruption constituent donc un élément essentiel de toute initiative visant à enraciner la démocratie –elles ne doivent pas être un moyen détourné d'attaquer les adversaires politiques ou d'attraper uniquement les « petits poissons ».

Mais mieux vaut prévenir que guérir. La mise en place d'un environnement ouvert et transparent, avec des lois et règlements garantissant au peuple l'accès à l'information et la possibilité de demander réparation, afin que le public puisse demander des comptes aux responsables, est encore plus importante.

Pour que l'Etat soit plus efficace et réactif, la démocratie doit s'enraciner. Les principales institutions démocratiques (exécutif, législatif et judiciaire) doivent répondre aux besoins de la population pour que la démocratie se renforce. Il est essentiel de définir les rôles et responsabilités à chaque niveau du pouvoir exécutif, en rapprochant le plus possible les institutions de la population (par le biais de la décentralisation et du transfert des pouvoirs) pour les rendre responsables devant le peuple.

Mais l'approvisionnement en services risque d'être compromis si l'état de droit n'est pas strictement appliqué, avec des juges efficaces, indépendants et honnêtes défendant les droits de leurs concitoyens, et des députés qui contrôlent de manière adéquate le fonctionnement du pouvoir exécutif.

Dans certains pays d'Asie, le pouvoir judiciaire a joué un rôle remarquable dans la défense des droits des citoyens. Citons l'exemple du Pakistan, où des avocats et des juges sont descendus dans la rue, ou celui de l'Inde, où le pouvoir judiciaire est réputé pour son rôle de défenseur des droits économiques, sociaux et culturels. Dans d'autres pays, beaucoup d'efforts restent encore à faire pour garantir l'indépendance complète du pouvoir judiciaire. Il en est de même pour l'institution parlementaire, qui doit être forte pour contrebalancer efficacement le pouvoir exécutif.

La démocratie en Asie doit aussi relever le défi de l'inclusion, qui exige que les pays appliquent les principes fondamentaux de la démocratie à toutes les régions, tous les groupes sociaux et tous les secteurs. La représentation des pauvres, des femmes, des castes et communautés ethniques marginalisées, la protection des minorités et le rapprochement de l'Etat vers les pauvres restent problématiques.

Enraciner la démocratie en la diffusant au-delà des élites est aussi une entreprise difficile. Dans de nombreux pays, les processus politiques sont pour une large part entre les mains de l'élite. La difficulté est d'intégrer dans les processus décisionnels publics les personnes dont la vie est affectée par ces décisions.

Comme l'a affirmé Mahatma Gandhi : « Dans une vraie démocratie, les hommes et les femmes apprennent tous à penser par eux-mêmes. L'esprit de la démocratie vient de l'intérieur, il ne peut être imposé de l'extérieur. »

Le Bhoutan, l'une des plus jeunes démocraties au monde, a pris une initiative audacieuse en rassemblant ses voisins sud-asiatiques et des pays comme l'Indonésie, la Thaïlande, la Mongolie, la Birmanie et le Vietnam pour les inviter à apprendre chacun des expériences de l'autre et à répandre les graines de la démocratie.

Au début du mois d'octobre 2009, plus de 100 représentants d'une douzaine de pays asiatiques se sont réunis à Paro au Bhoutan avec des universitaires, des experts et des responsables de la société civile. Le Programme des Nations Unies pour le Développement a conjugué ses efforts avec le gouvernement du Bhoutan afin d'enrichir le dialogue sur la démocratie en réunissant experts, universitaires, partenaires de la société civile de la région et au-delà.

L'expérience en Asie montre que la démocratie est une quête et un combat. Etant donné que le type de démocratie qu'une nation choisit de développer dépend de son histoire et des circonstances, les pays devront nécessairement être « différemment démocratiques ». Mais la démocratie ne se résume à la seule décision d'organiser des élections. Elle exige un processus plus profond de développement politique qui intègre les valeurs et la culture démocratiques dans toutes les couches de la société, un processus qui n'est jamais formellement terminé.

L'Asie, avec sa longue et riche tradition, est bien placée pour trouver sa propre voie. Elle abrite aussi quatre des plus grandes démocraties du monde : le Bangladesh, l'Inde, l'Indonésie et le Pakistan. Un consensus clair pour la démocratie se dégage partout en Asie, avec des gouvernements étant élus démocratiquement dans tous les pays d'Asie du Sud et dans la plupart des pays de l'Asie du Sud-Est.

Maintenant, la question qui se pose est la suivante : comment seront-ils maintenus et renforcés pour le bénéfice ultime des peuples ?

Soit la démocratie prospérera en profitant à la population en termes de développement humain, soit elle déclinera et déperira en négligeant le peuple. La question est de savoir quelle voie choisira l'Asie.

La décision appartient aux gouvernements et aux peuples d'Asie. Bien que les graines de la démocratie aient germé, elles doivent maintenant être nourries pour survivre, grandir et s'épanouir.

~~~~~

**Remarque:** Ceci est une traduction d'une OpEd publiée dans le journal The Bangkok Post le 13 Octobre 2009, afin de marquer la conférence Internationale sur l'enracinement et le maintien de la démocratie en Asie (International conference on 'deepening and sustaining democracy in Asia) qui se tenait au Bhoutan.

**Réflexions sur la GD :** Réflexions sur la GD est une publication en ligne de la Communauté de pratique sur la gouvernance démocratique qui analyse les nouvelles tendances et les questions importantes auxquelles réfléchissent les praticiens du PNUD et des Nations Unies, ainsi que plus largement la communauté des chercheurs, et qui aide à mieux appréhender les notions de démocratie et de gouvernance démocratique. Nous invitons les membres du réseau qui ont des expériences pertinentes et/ou une expertise thématique sur des sujets spécifiques à envoyer leurs contributions aux **Réflexions sur la GD** à l'adresse [dgp-net@groups.undp.org](mailto:dgp-net@groups.undp.org)